HAUTEFORT, NOTRE PATRIMOINE

COMPTE RENDU D'ACTIVITÉ
N° 41
JANVIER 2015

SOMMAIRE

I.	La lettre de la Présidente.	*page 3*
II.	Abbé Henri NARDOU	*page 4*
III.	Éloge funèbre de Jacqueline DUMAS	*page 5*
IV.	Belles Demeures et châteaux au pays d'Hautefort, 25 octobre 2014	*pages 6 à 10*
V.	Le Temple de l'Eau	*pages 10 - 11*
VI.	Commémoration du centenaire de la Grande Guerre 1914-1918	*pages 12 - 13*
VII.	Rencontres "patoises" à H.N.P. et sur le site	*pages 13 - 14*
VIII.	Inauguration de la nouvelle salle de La Chapelle Saint-Jean	*page 15*
IX.	Comptes rendus des réunions du C.A.	*pages 16 - 17*
X.	Dans les livres ...	*pages 18 - 19*
	Quelques unes de nos publications	*page 20*

Hôtel de Ville de HAUTEFORT, rue Sylvain Floirat, 24390 - HAUTEFORT.

Association régie par la loi du 1er juillet 1901.
Identifiant SIRET : 511 423 485 00016

Site internet : http://hautefort-notre-patrimoine.fr Contact : secretariat@hautefort-notre-patrimoine.fr

- déclarée à la Préfecture de la Dordogne le 17 Septembre 1997 - Récépissé N° 308161, publiée au J. O. N° 41 du 11 Octobre 1997.
- objet : connaissance du Pays de HAUTEFORT, recensement et classement de tous documents historiques relatifs à la commune de HAUTEFORT et aux communes voisines ; mise à la disposition du public des documents ainsi centralisés.

****

Hautefort, Notre Patrimoine

HAUTEFORT **N**OTRE **P**ATRIMOINE - Association régie par la loi de 1901

Hôtel de ville de HAUTEFORT - Rue Sylvain Floirat

Carte de vœux gracieusement offerte à H.N.P. par Gerald BLONDY

Photographie de la couverture, Ulysse TALLET :
les adhérents H.N.P. devant le pigeonnier du Temple de l'Eau, lors de la sortie du 25/10/2014

I.
La lettre de la Présidente

Chers Adhérents, chers Amis,

Tous les membres du Conseil d'Administration et moi sommes heureux de vous présenter nos vœux les meilleurs pour cette année 2015 qui, nous l'espérons, nous permettra de passer encore de nombreux bons moments en votre compagnie.

Vous êtes toujours nombreux à répondre à nos diverses propositions de conférences ou sorties, ce qui nous encourage à travailler pour trouver de nouveaux sujets à vous présenter. Nous avons prévu cette année de vous convier encore à plusieurs manifestations qui devraient vous intéresser, telles que deux ou trois soirées animées par des orateurs habituels ou nouveaux, sur des thèmes parfois inattendus mais toujours passionnants, dont l'une sera consacrée à la commémoration de la grande guerre. Une journée promenade est également prévue en début d'été, pour laquelle la destination n'est pas encore arrêtée tant les idées sont nombreuses.

La sortie « Belles Demeures du Pays de Hautefort » a remporté un tel succès qu'il est possible que nous la rééditions sur un nouveau parcours avec d'autres demeures remarquables. Nous tenons à renouveler nos remerciements très sincères aux propriétaires qui nous ont fait l'honneur de nous accueillir. Un compte-rendu très complet dans les pages suivantes vous fera revivre cette magnifique journée.

Dans le cadre de la collecte des objets et documents relatifs à la guerre 14-18 nos réunions se poursuivent et nous avons déjà pu reproduire quelques pièces intéressantes, parfois très émouvantes, surtout des écrits dont certains ont fait l'objet d'une exposition à la mairie de Cherveix-Cubas. Frank FOUCARD, adjudant de gendarmerie, y a joint sa superbe collection de casques de guerre, français et même allemands.

À la demande de plusieurs adhérents et membres du Conseil nous avons repris les cours de patois-occitan assurés par Jean CHEYROU sous forme de causerie. Il y en aura certainement d'autres, merci à notre professeur bénévole.

Une disparition est à nouveau venue endeuiller notre Conseil d'Administration. Madame Jacqueline DUMAS nous a quittés ; elle avait rejoint HNP à son début et avait occupé le poste de Trésorière. Paul LARUE qui l'a bien connue a écrit l'hommage que vous pouvez lire page suivante. Nous pensons beaucoup à tous ceux qui ne sont plus là mais nous devons poursuivre notre tâche en leur honneur, comme ils l'auraient voulu. Pourtant il nous faut également évoluer, ce que nous tentons aussi de faire de notre mieux et nul doute que la nouvelle équipe dirigeante qui va probablement être élue après l'Assemblée Générale gardera cette ligne de conduite.

Chers Adhérents, chers Amis, je vous souhaite à nouveau et au nom de nous tous une très bonne et heureuse année 2015, pour vous, votre famille et vos proches.

Sylvette MICHEL, présidente

II.
Abbé Henri NARDOU

L'abbé Henri NARDOU, décédé le samedi 4 octobre dernier à Port Sainte Foy, âgé de 88 ans, a été inhumé au cimetière de Bourdeilles.
Nommé curé de Saint Agnan en 1982, il s'était aussitôt investi dans la réalisation d'un bulletin paroissial du secteur d'Hautefort, dans la continuité de ce qu'il avait déjà produit à Saint Léon sur Vézère (1952-1954), à La Douze (1955 -1962), à Saint Pierre de Chignac (1962-1970), ainsi que VIE 24, Bulletin de l'Action Catholique Générale Féminine (1976-1982).

Outre les informations relatives à ses activités de prêtre de la paroisse, ses Bulletins étaient enrichis de très nombreuses informations sur la vie au Pays d'Hautefort, sur son histoire, et plus particulièrement celle des églises et de leur mobilier, sources d'informations extrêmement utiles pour nos travaux de recherches et de collecte de l'histoire du Pays d'Hautefort. Nous lui devons de nombreuses indications puisées dans les archives du Diocèse et les registres religieux.

Parmi quelques « anecdotes », nous avons relevé dans le n° 2 de ce bulletin rédigé en novembre 1982 à la page « **Echos et informations** », le paragraphe suivant :

« DENIER DU CULTE

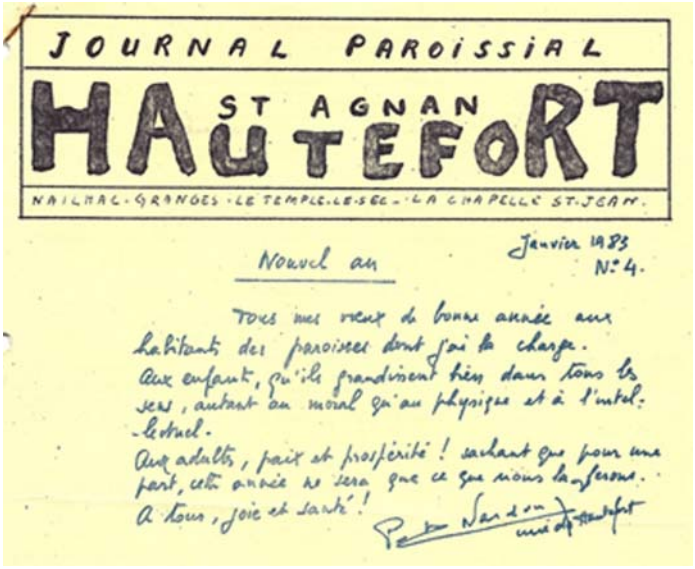
Comme curé d'HAUTEFORT et autres lieux, je reçois 12.000 F par an du denier du culte ; étonnez-vous après cela que je ne sois pas soumis à l'impôt sur le revenu !

Mais deux questions :

- *Etes-vous sûrs que les paroisses versent le montant de cette somme ? Je n'en ai pas l'impression.*

- *Qui serait volontaire pour vivre ici avec 1000 F par mois, alors que le seul chauffage me coûtera le double !*

Sachez que je n'ai ni capitaux en suisse, ni subventions cachées, ni recettes mystérieuses. Le seul procédé à ma disposition est de ne plus dépenser quand je n'ai plus d'argent, ce qui arrive assez souvent. »


JOURNAL PAROISSIAL
ST AGNAN
HAUTEFORT
NAILHAC · GRANGES · LE TEMPLE-LE-SEC · LA CHAPELLE ST-JEAN.
Janvier 1983
N° 4.
Nouvel an
Tous mes vœux de bonne année aux habitants des paroisses dont j'ai la charge.
Aux enfants, qu'ils grandissent bien dans tous les sens, autant au moral qu'au physique et à l'intellectuel.
Aux adultes, paix et prospérité ! sachant que pour une part, cette année ne sera que ce que nous la ferons.
A tous, joie et santé !

Le crédit à la consommation n'avait pas le succès qu'il a aujourd'hui…

Après 13 années passées à Saint Agnan, il avait quitté son ministère fin 1994, pour se retirer à Saint Martial Laborie, puis ensuite à la maison de retraite de Bergerac.

Il avait fait don à notre association de la collection complète des Bulletins de la paroisse : 93 numéros au contenu très enrichissant.

Une large place lui sera consacrée dans notre prochain Recueil de Documents Tome 6.

Pierre VILLOT

III.
Éloge funèbre de Jacqueline DUMAS

L'association Hautefort, Notre Patrimoine vient de perdre un de ses plus anciens membres, Jacqueline DUMAS. En ma qualité de doyen du Conseil d'administration, j'ai l'honneur de prononcer ce discours pour rendre hommage à cette femme remarquable dont le départ nous attriste profondément.

Jacqueline CAUDRON épouse M. DUMAS et change de patronyme. Elle aura une fille Annick qui épousera le docteur Jean-Marie QUEYROI. Son état de santé altéré et de conscience diminuée lui épargneront la terrible douleur de voir celle-ci disparaître, il y a quelques mois, d'une longue maladie.

Pendant trente années elle est au service de la Mutualité sociale agricole. Employée modèle, particulièrement estimée et respectée, elle reçoit en 1978 la médaille du travail, des mains du sénateur BRÉGÉGÈRE.

Elle seconde efficacement son mari alors qu'il préside le comice agricole et auquel j'aurai l'honneur de succéder en 1988. Son rôle et son engagement dans le monde agricole sont particulièrement appréciés au point qu'elle est honorée par la médaille de chevalier dans l'ordre du mérite agricole, remise en 1984 par le président Sylvain FLOIRAT.

Quand elle cesse son activité professionnelle, elle rentre au canton pour y jouir, pense-t-on, d'une paisible retraite. Mais c'est mal connaître Jacqueline. Elle s'investit très vite dans le bénévolat au sein de la plupart des associations existant sur la commune. Elle participe ainsi à l'animation du comice agricole avec les journées de l'élevage.

Elle fait preuve d'un remarquable dévouement au sein de la commune où elle intègre les équipes qui confectionnent les colis de Noël des personnes âgées. Elle s'inscrit au club des deux clochers qui réunit des séniors du canton, participe activement à son fonctionnement puis en assure la présidence de 1991 à 2004. En 2003, elle reçoit la médaille de la fédération départementale des aînés ruraux en reconnaissance de son dévouement à la tête du club et au sein de la petite région où elle a siégé de nombreuses années. Elle fait partie de l'amicale laïque qui organise des voyages et les arbres de Noël des enfants.

Partout où elle se trouve, on loue son dynamisme, son efficacité, son altruisme, son humour et son sens de la répartie. C'est une grande figure de la tolérance à laquelle des personnes de toutes les idées s'attachent.

En 1997, notre association Hautefort, Notre Patrimoine est fondée. Jacqueline qui aime l'histoire régionale est immédiatement intéressée. Elle rejoint Pierre LARUE et les autres membres du bureau où elle occupe le poste de trésorière adjointe.

Dans le cadre de notre association, elle participe avec deux autres membres, à l'examen des registres des paroisses de La Nouaillette, de Saint Agnan et de Hautefort. Ce travail de bénédictins visait à relever les identités, les naissances et les décès des habitants depuis le début du XVII^{ème} siècle. C'est une œuvre monumentale et particulièrement précieuse pour les études sur la société locale.

Jacqueline DUMAS était très active, elle fut sur tous les fronts des activités associatives. Elle a toujours manifesté de magnifiques qualités de cœur. Mais ce cœur généreux s'est arrêté de battre et nous sommes tristes. Elle mérite toute notre reconnaissance. Nous ne l'oublierons pas.

Hommage prononcé en l'église de Saint Agnan, le mardi 04 novembre 2014

Paul LARUE

IV.
Belles demeures et châteaux en pays d'Hautefort
Sortie du 25 octobre 2014

Ce sont près de 70 adhérents qui se sont retrouvés le samedi 25 octobre dernier, pour une belle journée de découverte du patrimoine local : lieux publics habituellement fermés et propriétés privées exceptionnellement ouvertes, présentées par leurs propriétaires.

Au lieu-dit La Fontaine, sur la commune de Chourgnac d'Ans, près du village de La Chèze où naquit Antoine de TOUNENS roi d'Araucanie et de Patagonie, Philippe CHARIÉRAS nous fit part d'informations concernant ce lieu qui avait été acquis par le prince Philippe BOIRY. Dans cette demeure, vécut le Roi Orélie Antoine 1er; le prince Philippe BOIRY y avait constitué un musée des rois d'Araucanie, transféré ensuite à Tourtoirac. Grâce à la bienveillance de la famille, et à l'amabilité du gardien des lieux, le groupe put se rendre dans la chapelle où repose le prince Philippe BOIRY, auprès de ses deux épouses. Cette chapelle fut aménagée par lui dans un ancien bâtiment à usage agricole.

Au château de Lafarge, commune de Tourtoirac, la propriétaire Madame Isabelle WILLOT fit découvrir ces lieux chargés d'histoire, une demeure profondément remaniée au cours des siècles, toujours en cours de restauration, mais qui a conservé de nombreux détails d'architecture très remarquables.
Claire STRIDE, historienne, nous indiquait que les origines du manoir de La Farge sont inconnues. Le toponyme même, nous indique la nature de l'exploitation du domaine. En effet, La Farge vient de forge. La présence du moulin, du bief, sur le territoire de l'abbaye de Tourtoirac, nous amène à penser que La Farge fut, avant sa première mention en 1613 retrouvée dans les archives encore conservées aujourd'hui, une

possession des moines dudit lieu ou du moins un bien seigneurial sur lequel ils devaient avoir des droits, comme c'était la coutume au Moyen-Age. L'abbaye de Tourtoirac, à nouveau fondée en 1025 par le vicomte de Limoges, représentait le pouvoir local et était largement possessionnée. La proximité de La Farge, d'autres moulins et l'importance du rayonnement du monastère nous permettent d'envisager au manoir un passé datant d'au moins du XIII^{e} ou XIV^{e} siècle.

De 1613 à 1699, le domaine appartint à une branche cadette de la famille de Sédières. Marie-Gabrielle de Sédières épousa Pierre-Roux de Moncheuil. Une violente querelle s'en suivit alors pour posséder le manoir, allant jusqu'à la destruction des toitures et le vandalisme des bâtiments entre les seigneurs de Moncheuil, Sédières et Dussac. En 1741, Bertrand Roux de Moncheuil est dit Seigneur de La Farge. Il rassemblait de fait les héritages des familles de Sédières et de Moncheuil, y compris les chapelles dans l'abbatiale de Tourtoirac. Nous ne savons rien de ce qu'il advint du lieu avant la fin du XIX^{e} siècle. Le moulin devint une usine hydroélectrique qui alimentait le bourg de Tourtoirac. Le manoir passa de mains en mains : familles Leclerc (1805), Labrousse (1882), Cornil (1912), Mangier (1940), Delage (1963). Les Suzanne en ont fait l'acquisition sur un coup de cœur en 1965. La 2ème génération (Willot) poursuit la restauration et compte bien sur l'attachement de la 3ème pour prendre la relève !

À Tourtoirac, les objectifs et activités de la toute nouvelle association « **les Amis de l'abbaye et du patrimoine de Tourtoirac** », furent présentés par sa coprésidente Madame Mady CHABRIER ; l'association milite pour que soit rapidement engagé un programme de protection,

de restauration et de mise en valeur des bâtiments du domaine abbatial. Elle souhaite contribuer à la mobilisation de tous et apporter sa modeste contribution aux financements nécessaires. Des urgences qui paraissent évidentes, selon ce que nous avons pu constater lors de notre visite à l'intérieur et l'extérieur des lieux.

Jean-Louis FROMENTIERE en guide très érudit et très éclairé expliqua avec de nombreux détails l'histoire et l'architecture de cette ancienne abbaye, l'une des neuf encore existantes en Périgord, à la solidité fortement menacée dans toutes ses structures, et dont certains vestiges de peintures et détails d'architecture dépourvus de toute protection et de tout entretien, subissent les dégâts du temps qui passe.

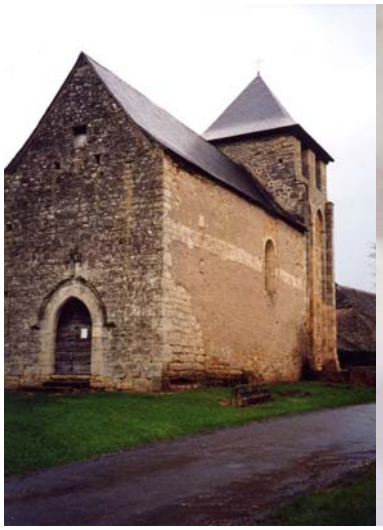
Tous les participants se sont ensuite retrouvés à la salle des fêtes de Cherveix-Cubas, pour y apprécier un très bon repas préparé par Jean-Jacques LEVY.

Après une visite du remarquable pigeonnier du Temple de l'Eau de M. et Mme MAGIMEL (photo de couverture par Ulysse Tallet), commune de Cherveix-Cubas, dont l'édification remonte au temps de l'occupation de ces lieux par les Templiers, Madame Martine HAMELIN propriétaire, ouvrit les portes de l'ancien Temple, où rassemblés au centre de la cour, les adhérents purent écouter ses explications (pages suivantes) concernant l'histoire de cette ancienne demeure Templière dépendant de la Commanderie d'Andrivaux.

Cette demeure fut acquise par Maître Noëlle LESOUR (ancienne adhérente d'H.N.P., décédée en février 2010), dans un état assez délabré, et la très importante œuvre de restauration qu'elle avait réalisée, permit de conserver toute son authenticité à cet ensemble de bâtiments.

À Saint Martial Laborie, le colonel Hubert JACQUINOT de PRESLE nous décrivit l'histoire de l'église du XII^{e}, dont un « ajout » construit au XV^{e} siècle (à usage de sacristie) fut détruit sur intervention de l'architecte des bâtiments de France !

Elle est aujourd'hui fermée au public à cause de graves désordres d'architecture du clocher. « À l'intérieur, une statue en bois du XX^{ème} siècle représente Saint Laurent O'Toole (1161-1180), archevêque de Dublin, légat du Pape en Irlande,



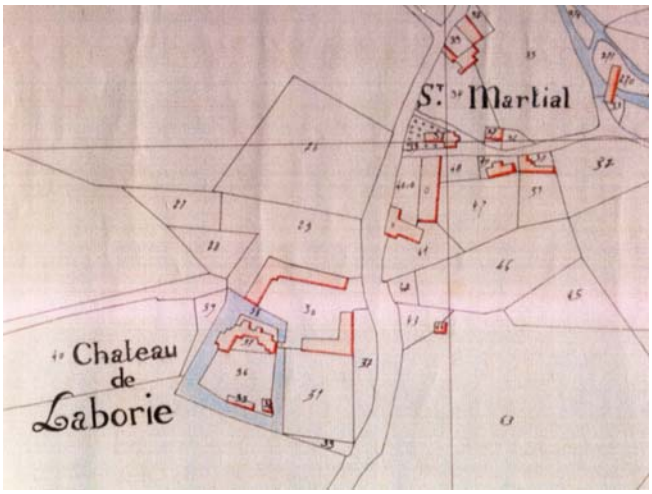
enterré dans la basilique d'Eu en Normandie, canonisé par le Pape Honorius III en 1225.
Saint Laurent est le patron des villes de Dublin, en Irlande, et d'Eu, en France, où le diocèse de Dublin vient encore en pèlerinage chaque année.
Cette statue en Périgord a été offerte par l'amiral JACQUINOT de PRESLE dans les circonstances suivantes : « le 18 mai 1940, dans l'estuaire de l'Escaut (Hollande), le Chasseur 41 qu'il commande est pris sous le feu d'une batterie de canons de 105 allemands. Plusieurs obus atteignent le navire, créent de nombreuses avaries et blessent plus du ¼ de l'équipage dont le commandant. Ce dernier qui avait pour des raisons familiales une grande dévotion à ce saint, se tourne vers lui et l'invoque : *" Saint Laurent O'Toole si vous me permettez de ramener mon équipage et mon bateau à Dunkerque, j'élèverai une statue à votre gloire dans mon église "* … et, n'oubliant pas qu'il est Périgourdin, *" je ferai un pèlerinage à pieds à Rocamadour "*.
Cette statue, ciselée en Autriche, est dans l'église depuis 1947. »

L'histoire d'une autre statue dans cette église nous fut également contée par Monsieur de PRESLE : **« Sainte Valère, ou Valérie,** appartient à une riche famille du Limousin. Fille unique elle perd son père, jeune, et vit avec sa mère. Toutes les deux consacrent alors la fortune familiale à venir en aide aux personnes en difficultés.
C'est le moment où débute l'évangélisation de la Gaule avec l'arrivée à Limoges de Martial (le futur saint) accompagné d'une soixantaine de disciples. Tout naturellement, le message du Christ, développé en Limousin par Martial, touche Valère et sa mère. Toutes les deux demandent le baptême. Mais Julianus, fiancé de Valère et puissant proconsul romain ayant la responsabilité d'un vaste territoire comprenant entres autres l'Aquitaine, revient.

Valère lui fait alors connaître qu'elle a décidé de se consacrer totalement à Dieu. Sentant sa décision irrévocable et fou de colère, Julianus la fait décapiter. La légende raconte que la sainte se releva, prit la tête entre ses mains, rejoignit la cathédrale et remit sa tête à Martial en prières avant de s'allonger à ses pieds.
Reliquaire à la cathédrale de Limoges et à l'abbaye bénédictine de Chambon sur Voueize (Creuse). C'est le plus important édifice roman du Limousin. Edifié par les moines de l'abbaye Saint Martial de Limoges pour mettre ses reliques à l'abri des incursions normandes.
Une chapelle de la basilique Sainte Clotilde à Paris est dédiée à Sainte Valère. »

Il nous conta aussi le parcours de l'abbé LAPORTE arrivé en ce lieu comme vicaire, qui refusa de signer la Convention mais qui fut malgré tout apprécié par son évêque.

Accueillis également par le colonel et Madame Hélène JACQUINOT de PRESLE, les adhérents de l'association purent admirer cette belle demeure familiale de Saint Martial Laborie, au sein d'un magnifique parc en pleine nature ; demeure construite à l'emplacement d'un château, ancienne fortification dotée de douves, dont il ne subsiste plus aucune trace, hormis sur le cadastre napoléonien.



Le colonel Hubert JACQUINOT de PRESLE évoqua avec une grande précision et beaucoup de sensibilité l'histoire de cette grande famille installée ici depuis le début du XIX^{e} qui a beaucoup œuvré pour le bien de tous, notamment au sein de la Société de Secours Mutuel de Hautefort, dont la présidence fut assurée par cette même famille de 1874 à 1952. Une longue tradition de serviteurs militaires de haut rang caractérise également l'honneur et le sens du Service à la patrie, de la famille JACQUINOT de PRESLE.

Pour terminer cette très agréable et très enrichissante journée, c'est avec beaucoup de gentillesse, que Madame et Monsieur JACQUINOT de PRESLE, ainsi que leurs enfants, offrirent le verre de l'amitié aux participants de l'association Hautefort, Notre Patrimoine, qui remercient vivement les différents propriétaires qui ce jour-là nous ont exceptionnellement ouvert leurs portes.

Pierre VILLOT

Photographies :
Ulysse TALLET, Jacques PISTRÉ, Jacques GÉRARD, Michel MASSÉNAT, Sylvette MICHEL, Pierre VILLOT.

Communication d'informations par Mesdames : Isabelle WILLOT, Claire STRIDE, Mady CHABRIER, Geneviève MAGIMEL, Martine HAMELIN, et par le colonel Hubert JACQUINOT de PRESLE.

Pour voir plus de photographies de cette journée, rendez-vous sur le site internet H.N.P., à l'adresse :
http://hautefort-notre-patrimoine.fr/fr/information/40434/25-10-2014-belles-demeures

ou
http://hautefort-notre-patrimoine.fr/fr/information/35152/sorties-themes

V.
Belles demeures et châteaux en pays d'Hautefort
Sortie du 25 octobre 2014 (suite)
Le Temple de l'Eau

Le Temple de l'Eau s'appelait le Temple de l'Ayguo. La commanderie du Temple Laguyon, appelé le Temple le sec, est attestée en 1252 avec le Temple de l'Eau comme membre annexe car plus petit. On le surnommait le « petit Temple ». Ils constituaient des annexes de la commanderie d'Andrivaux située sur la commune de Chancelade près de Périgueux.

En 1274 le pont du Temple est construit pour relier le Temple de l'Eau au Temple le sec, et Hautefort à Excideuil, il est qualifié de pont Peyri en 1464.

À la dissolution de l'Ordre du Temple en 1312, la commanderie et ses possessions sont remises aux Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, qui continueront à la développer, et qui l'uniront, à la commanderie de Condat, vers 1440.

En 1683-84 on parle de l'église et du cimetière du Temple, on y signale des baptêmes, mariages et enterrements. En 1688, le Temple le sec la desservait (1h30 à pied). En 1804 La Nouaillette qui comprenait le Temple de l'Eau reste commune mais n'est plus paroisse.

Le Temple conserve son église et son cimetière, on y fait encore quelques enterrements. En 1821, ils sont vendus aux enchères publiques par le préfet de la Dordogne et le Temple est rattaché à Saint Martial.

En 1808, le Temple de l'Eau était une exploitation qui se composait de la maison, des bâtiments de ferme, des terres de part et d'autre de la route du Bourlhiou et de la route de Saint Raphaël, des terrains en face de la maison de l'autre côté de la route avec le pigeonnier datant des Templiers et de la prairie longeant l'Auvézère, ainsi que de bois.

On y cultivait du maïs, du tabac, du chanvre, des vignes qui produisaient le Noah, cépage qui fut interdit car il contenait de l'éther, on y faisait du foin et on y élevait des vaches, des chevaux, des moutons, des poules…

La cour devant la maison était ouverte, avec une grange qui la séparait de la prairie et qui a brûlé en 1876 et n'a pas été reconstruite. Parmi les bâtiments autour de la cour il y avait une pièce réservée aux peigneurs de chanvre, le cuvier avec le pressoir pour faire le vin, un fornial avec un four à pain, un bûcher, une écurie, un poulailler et une grange.

La commanderie était au centre de la maison, les ailes ayant été construites au 18ème siècle. À l'intérieur de la commanderie, une grande pièce en bas avec du pisé et une cheminée en pierre habillée de bois au 19ème siècle, un escalier en pierre avec une meurtrière et une grande pièce en haut qui a conservé sa cheminée en pierre.

À l'extérieur sur la rue un montoir pour les chevaliers ou les calèches et dans le jardin derrière, la pierre de l'autel de l'église.

Martine HAMELIN

Photos Michel. MASSÉNAT

VI.
Commémoration du Centenaire de la Grande Guerre 1914 – 1918

Avant de procéder à la cérémonie de commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918, et en partenariat avec la municipalité de Cherveix Cubas, H.N.P. présentait dans la salle de la mairie une exposition sur les premiers mois de la Grande Guerre en 1914.

Composée de 12 panneaux elle évoquait par de nombreux documents, l'attentat de Sarajevo, la déclaration de la guerre, la mobilisation générale, la bataille de la Marne, quelques journaux nationaux, et plus particulièrement la « presse » des Poilus, documents originaux écrits sur les lignes arrières du Front des batailles. Plusieurs panneaux étaient consacrés aux morts de la commune, avec une reproduction de quelques éléments de correspondances et photographies, concernant essentiellement le sergent MASSÉNAT Pierre-Renaud, le caporal RAYNAUD Adrien et le sous-lieutenant GOUAUD Joseph, (*ici au centre sur une photo dans les tranchées*), tous « tués à l'ennemi ».

Ces documents avaient été confiés à notre association par les familles des Poilus, dans le cadre des recherches que nous avons effectuées sur la commune de Cherveix Cubas.

Le maire de la commune Jean-Marie QUEYROI, lut un extrait de lettre de son grand-père le docteur Paul QUEYROI qui était médecin major sur le front de la guerre, lettre adressée à ses parents à Badefols d'Ans ; Pierre VILLOT qui avait réalisé et mis en place cette exposition, fit aussi la lecture d'un autre extrait de lettre adressée aux mêmes parents, par l'autre fils, le docteur Xavier QUEYROI, qui fut également médecin major durant la même période 1914 - 1918, et parfois sur le même front de guerre que son frère Paul.

Notre association reviendra plus longuement tout au long des trois années qui viennent, sur ces derniers éléments de correspondances et de photographies écrits ou adressés par les soldats à leurs familles du pays de Hautefort.

Un autre volet de cette manifestation de commémoration du centenaire de la déclaration de la guerre concernait une exposition de coiffes et de divers petits matériels de guerre, présentés par l'adjudant de gendarmerie Franck FOUCARD de Cherveix Cubas, éléments issus de sa collection personnelle, qui fut augmentée ce jour-là d'une veste bleu horizon et du képi d'un sous-officier (caporal) de Cherveix Cubas, vêtements offerts par une famille de la commune à la très grande satisfaction de notre ami collectionneur Franck FOUCARD.

Cette exposition qui s'est tenue à Cherveix Cubas du 11 au 22 novembre dernier, était la troisième des manifestations organisées par H.N.P. au cours de l'année 2014, pour commémorer le centenaire de la déclaration de guerre, après les conférences présentées par le général Christian BOISSON dont le thème était « *La guerre 1914-1918, un conflit prévisible ? Évitable ?* » et « *La bataille de la Marne* ».

Notre association poursuivra ses activités de recherches et de collecte des documents dans les différentes communes du pays de Hautefort, et organisera au cours des quatre années qui viennent d'autres évènements pour les commémorations du centenaire de la Grande Guerre 1914-1918.

Pierre VILLOT

Photographies :
Sylvette MICHEL, Pierre VILLOT.

VII.
Rencontres " patoises ", à H.N.P. et sur notre site.

Sous la direction de M. Jean CHEYROU de Nailhac qu'assistait M. Paul LARUE d'Hautefort, une deuxième session de rencontres patoises s'est déroulée dans les locaux de H.N.P. de fin octobre à fin novembre 2014. Les participants assidus ont pratiqué notre patois !

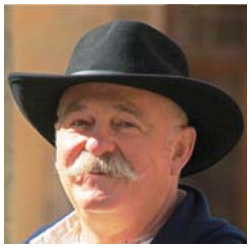
« Patois avez-vous dit ? Quelle horreur ! C'est péjoratif ! Il faut dire occitan ! »

Vous pouvez imaginer les discussions interminables qui ont précédé la mise en place de cette opération ! Nous sommes finalement tombés d'accord pour reconnaître que la langue parlée ici, dans le pays d'Hautefort, est une langue bien particulière qui se différencie notablement de l'occitan "officiel" et des parlers voisins. Les vieilles histoires de « ***Traino sucho*** » et de « ***Soco plato*** » comme « *La rubrique en oc* » de Sud-Ouest nous ont servi, entre autres, de support pour nos activités de lecture et de conversation : les différences de vocabulaire et d'expressions ont de quoi dérouter ! On ne la tourne pas de la même manière à Bourdeilles, à Négrondes ou à Montignac. Jeannot et Paul traduisaient …

« ***La langua d'aqui*** » n'est pas la langue d'ailleurs ! « Lapalissade » direz-vous ! Ne serait -il pas dans notre mission à HNP d'évoquer, de retrouver et de faire revivre dans les modestes limites de nos possibilités ce langage qui rappelle avant tout le quotidien d'antan, mais aussi les foires, les blagues un peu osées, les conversations à la veillée entre voisins ou, plus récemment, celles de parents qui ne voulaient pas se faire comprendre de leurs enfants … désespérément francisés ?

Il ne faut pas être grand savant pour affirmer qu'au milieu du XVII^{e} siècle, à l'époque où le marquis Jacques-François de Hautefort lancait la construction d'«***ung hospital pour les pauvres*** », bien rares étaient ceux qui parlaient autre chose que cette « ***langua d'aqui*** ». Elle n'est pas sortie des ateliers de Vulcain ou d'une royale manufacture, non, elle s'est forgée sur cette terre du pays d'Hautefort, elle en est la vie passée.
Qui pourra témoigner de cette langue dans vingt ans ?

Nous espérons donner suite à ce travail et élargir notre activité par un prolongement sur le site internet de HNP.



À bientôt sur vos écrans !

Daniel BLONDY

et sur INTERNET ?

Effectivement, l'idée a pris corps dans l'imagination de certains.
Comment transmettre toute la richesse de ce langage passé, quelles que soient ses imperfections et ses limitations.

Notre ami, Jacques PISTRÉ, qui parle merveilleusement cette langue et en a bonne mémoire, nous a proposé de rapporter quelques historiettes en patois.

De ces histoires que nous avons, que vous avez peut-être, entendues dans les théâtres de villages et d'amicales laïques d'antan et qui faisaient rire toute l'assistance à gorges déployées. Ou bien encore dans les veillées (avant la télé), ou sur les foirails lors des foires de villages.

S'agissait-il d'histoires particulièrement hilarantes ? Certes non ! Bien sûr elles n'étaient pas tristes, mais il est difficile d'exprimer ici ce que ce langage, ses intonations, ses expressions typiques, étaient alors à même d'ajouter à une histoire qui, en français, n'aurait déclenché que des sourires.

Nous sommes donc en train de tenter l'expérience.
Jacques (ou un autre) raconte, par écrit, une histoire en patois, volontairement courte. La difficulté sur laquelle nous travaillons est le choix du mode d'écriture. Il doit être phonétique mais il doit aussi, être compréhensible par la plupart d'entre nous. Nous y travaillons !

Cet essai est transcrit en vidéo, sous forme de ces génériques déroulants qui vous sont familiers, suffisamment lent pour que vous ayez le temps de lire … et comprendre aussi !

En parallèle, nous enregistrons la lecture de cette histoire et nous la synchronisons avec le générique déroulant.

Le résultat est une petite séquence vidéo, au cours de laquelle vous entendrez et verrez défiler, par phrases courtes, une historiette en patois, et pourrez donc la lire, et la dire, en même temps.

Ceci reste une expérience et nous avons éventuellement besoin de vous. Si vous êtes familier du patois et vous rappelez de quelques histoires, blagues ou autres "***niorles***", n'hésitez pas, transmettez-les nous pour que nous en fassions bénéficier la communauté H.N.P.

Nous ne manquerons pas de vous prévenir lorsque nous mettrons la première histoire en patois sur le site. Vous verrez apparaître l'écran suivant.

Alors allez-y, mettez le son à fond !

Michel MASSÉNAT
Jacques PISTRÉ

Patois

VIII.
Inauguration de la salle de convivialité et de loisirs de La Chapelle Saint-Jean

Le 18 octobre dernier a eu lieu l'inauguration d'une ***salle de convivialité et de loisirs*** à la Chapelle Saint-Jean par le maire, Daniel BOUTOT qui avait auparavant planté le mai du conseil municipal, en présence des maires des communes voisines et des personnalités du département.

Cette salle s'élève sur un ancien bâtiment agricole qui abritait un élevage de veaux en batterie. Elle bénéficie d'un emplacement très dégagé et facile d'accès et d'un grand parking.

L'ancienne salle des fêtes était trop petite et mal adaptée. Nous y avions pourtant, en 2010, organisé notre Assemblée Générale suivie d'un excellent repas, et gardons un très bon souvenir de cette journée et de la visite de ce village très typique et accueillant guidée par Madame DEVAUX.

Nous espérons prochainement organiser de nouveau une autre manifestation à la Chapelle Saint-Jean pour profiter des aménagements de cette belle salle toute neuve.

HNP, aimablement invitée par Monsieur BOUTOT pour cette inauguration, était représentée par Sylvette MICHEL, présidente, et Pierre VILLOT.

Sylvette MICHEL

La nouvelle salle

Photographie Sylvette MICHEL

Le maire et son conseil

Photographie

Michel PITOUT

IX.
Comptes Rendus des Réunions du C.A.

RÉUNIONS DU CONSEIL d'ADMINISTRATION

8/ Compte-Rendu de la Réunion du 4 décembre 2014

Membres Présents :

Mesdames : Christiane BUGEAUD, Évelyne COLLIN, Monique DEBET, Monique MASSÉNAT, Sylvette MICHEL.

Messieurs : Christian BOISSON, Daniel BLONDY, Philippe CHARIÉRAS, Michel DESMAISONS, Thomas Mc DONALD, Paul LARUE, Pierre VILLOT.

Membres excusés :

Michel MASSÉNAT, Jacques PISTRÉ.

8/1 : Adhésions :

25 nouveaux adhérents ont rejoint l'association durant l'année 2014. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Une lettre de relance sera adressée, comme chaque année, aux adhérents qui n'ont pas réglé leur cotisation 2014.

8/2 : Office de tourisme :

2 réunions sont prévues. HNP, adhérent à l'office de tourisme du Pays de Hautefort sera représenté par sa Présidente Sylvette. MICHEL.

Le mercredi 10 décembre 2014 à la salle de réunion de l'Hôtel de ville de Hautefort.
Ordre du jour :

- Rapport d'activité et rapport financier 2014
- Proposition de fusion avec le nouvel **Office de tourisme de la communauté de communes du Terrassonnais en Périgord noir Thenon Hautefort.**
- Formalités et questions diverses.

Le lundi 15 décembre 2014 à la salle des fêtes de Terrasson-Lavilledieu.

Ordre du jour :

- Présentation du projet de fusion et création de **l'Office de Tourisme Vézère Périgord Noir.**
- Adoption des statuts
- Élection des membres du premier Conseil d'Administration
- Points divers.

8/3 : Courriers divers à rédiger:

Lettre de relance aux adhérents non à jour de cotisation à joindre à l'envoi du CRA n°41 (M. MASSÉNAT)

Mise à jour du courrier de rappel de cotisation (secrétariat)

Impression de cartes d'adhésion et de courriers de remerciements pour les nouveaux adhérents (secrétariat).

Monsieur de PRESLE nous a adressé un courrier reprenant les explications données lors de notre sortie du 25 octobre et complété par des informations sur les statues de l'église de St MARTIAL. Pierre VILLOT adressera un courrier de remerciements à M. de PRESLE.

8/4 : Compte-rendu d'activités n°41

Ce compte-rendu devra être prêt en début d'année. Il comprendra notamment :

- CR de la journée du 25/10
- Hommage à Madame DUMAS + photos
- Remerciements à l'office de tourisme, au château, ainsi qu'aux différentes personnes qui nous apportent leur concours (vente de documents et animations)

- Remerciements à la mairie de Hautefort

- CR de l'exposition et de la réunion 14/18 tenues à CHERVEIX-CUBAS.

- CR sur les discussions en « patois » local (Monique MASSÉNAT et Daniel BLONDY).

8/5 : Cartes de vœux

Comme tous les ans nous adresserons des cartes de vœux aux responsables politiques, maires et sympathisants, soit une cinquantaine de cartes.

Daniel BLONDY nous informe que son fils, Gérald, offre gratuitement ces cartes de vœux à HNP. Il propose plusieurs photographies de Hautefort qu'il a réalisées. Le choix se porte sur une vue générale du village, baigné dans la brume matinale.

Les membres du CA remercient chaleureusement Gérald BLONDY pour cette initiative.

8/6 : Archives de DAMAS

Thomas Mc DONALD nous informe qu'il a pris contact avec Étienne de DAMAS et de son oncle propriétaires des archives de DAMAS. Une bonne partie de ces archives sont encore dans la famille au château de ANLEZY dans la Nièvre, près de Nevers.

8/7 : Conférences à venir

Pas de conférence prévue pour cette fin d'année.

- Février ou automne 2015 : Exposition itinérante « Pont LAVEYRAS ».

- Été (juillet) 2015 : Proposition de conférence sur les épices par la sœur de notre présidente, Madame J. Élisabeth MICHEL.

- Août 2015 : 1915 Changement de stratégie, la guerre de mouvement devient guerre des tranchées Général C. BOISSON.

- Possibilité d'exposition photos de Monsieur MALAMAIRE. À confirmer.

8/8 : Recueil de documents tome 6

Objectif de parution 2016. Principaux sujets traités :

- Nicolas Jean FAURE chirurgien : Origine de la chirurgie des yeux, Tentative de coup d'état.

- La dernière heure de Jean Georges VEYSSET (publiée dans un bulletin de la SHAP 1946) illustrations de la ferme de VAURES.

- Biographie de Monsieur MALAMAIRE et publication de poèmes

- Histoire du pont de TOURTOIRAC

- Aventures en ARGENTINE de Martial EYNARD originaire de CHERVEIX-CUBAS lettres écrites de 1889 à 1921.

- Publication des bulletins paroissiaux (93 numéros) de l'Abbé NARDOU. (Madame CHASSAING prépare un texte pour le Recueil de documents tome 6, sur ce que fut sa vie durant les 13 années passées à St AGNAN).

8/9 : Commémoration 14/18

L'exposition à CHERVEIX-CUBAS du 11 novembre au 22 novembre sur les premiers mois de guerre a connu une bonne fréquentation. De nombreux documents inédits ont été communiqués, notamment une importante correspondance.

La prochaine réunion de collecte d'informations aura lieu vraisemblablement à BADEFOLS D'ANS au printemps 2015.

Une Exposition ou une conférence est envisagée à HAUTEFORT fin 2015.

Michel DESMAISONS

X.
Dans les livres ...

Extrait du Bulletin de la SHAP, Tome XCI, Année 1964, 1ère livraison

M. Jean Secret président de la Société Historique et Archéologique du Périgord, signale comme particulièrement heureux le nettoyage, par les soins de son desservant, de l'église de Thiviers.

« Cette opération a remis en valeur les parties anciennes de l'édifice et aussi les chapiteaux ; l'un d'eux présente quelque analogie avec celui de Tourtoirac, où sont figurés des moines se tenant par la barbe. Serait-ce là l'indice d'un atelier de sculpteurs itinérants ? »

Ci-contre un des chapiteaux de Tourtoirac vu lors de notre visite du 25 octobre 2014 : comme pour celui de Thiviers, un nettoyage et une sécurisation des lieux à son accès, ne le remettrait-il pas plus en valeur ? …

Pierre VILLOT
Photographie de l'auteur

Photographie Jacques PISTRÉ

Information extraite du Bulletin Paroissial d'Hautefort n° 21, décembre 1984 abbé Henri NARDOU :

Les Demoiselles de la Providence, Hautefort : 1842 – 1887

« Depuis longtemps, Mr le curé (Abbé Vergnol curé depuis 1837) désirait fonder une association de jeunes personnes dont la position put leur permettre de consacrer au bien des pauvres quelques-uns de leurs moments…. Il est heureux de voir aujourd'hui son vœu réalisé.

Membres de cette fondation : Mlle Astrée Lacoste, Loïde Mercier, Virginie Laugenie, Gabrielle Magueur.

Leur nom sera désormais : Demoiselles de la Providence.

Elles se sont réunies à l'Hospice en assemblée préparatoire le 1er décembre 1842.

…….

…….

Les jours de réunions : 1er et 3ème jeudis, ….. »

Mais il est surtout à noter que cette association portait une vive « attention aux pauvres, et particulièrement les enfants et les femmes, en faisant elles-mêmes les draps, bourrassous, bonnets, capuchons, jupons, tabliers, robes, brassières qui pourront rendre service.

…….

Dès le 15 décembre 1842 elles inaugurent leur travail : leur premier client est un petit garçon de la Genèbre. »

Notre association H.N.P. se réunit aussi les 1er et 3ème jeudis de chaque mois !

170 ans après, chers adhérents ne cherchez pas d'autres points communs, pas de tricot ni de couture à nos réunions, nous ne parlons que d'histoire et de patrimoine ! !

Pierre VILLOT

CPA Hôpital d'Hautefort – 1907.

HAUTEFORT, NOTRE PATRIMOINE

Compte Rendu d'Activité N° 41 - Janvier 2015

Document conçu et réalisé par nos soins, imprimé par la mairie d'Hautefort.
H.N.P., le 31 décembre 2014